

Intérêt des documents authentiques dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère

BENELIMAM GHADA

Département de française, faculté des langues, université de Tripoli, Tripoli-LIBYE

Ghada2002@gmail.com

Résumé

Les vrais documents représentent une source importante de motivation et de vitalité pour le groupe classe. Il s'agit sans aucun doute d'un aspect important de l'impact des documents réels sur les publics étrangers. Il stimule la vitalité des cours de langues en connectant l'apprenant à la réalité et en lui permettant de considérer la langue étrangère comme une réalité vivante. L'intérêt qu'il suscite en fait un déclencheur acoustique précieux : il favorise l'authenticité de l'interaction en classe, ce qui est particulièrement important pour un enseignement orienté vers la « communication ». Il établit une relation dynamique de communication pédagogique entre les enseignants et les apprenants en classe, car le document n'appartient à aucun d'eux, mais fait l'objet d'une recherche commune.

المخلص

تمثل الوثائق الأصلية مصدرًا مهمًا لتحفيز وديناميكية للفصل التعليمي. هذا بلا شك جانب مهم من تأثير هذه الوثائق على الطلبة الراغبين في تعلم اللغة الأجنبية. انها تقوم بتنشيط الفصل التعليمي من خلال ربط المتعلم بالواقع والسماح له بتصور اللغة الأجنبية على أنها حقيقة حية. ذلك يجعلها محفزًا يعزز التفاعل في الفصل ، وهو أمر مهم بشكل خاص للتدريس الذي يهدف إلى "التواصل". فهي تؤسس في الفصل علاقة اتصال تربوية - ديناميكية بين المعلم والمتعلم لأن الوثيقة لا تنتمي إلى أي منهما ولكنها موضوع بحث مشترك.

Mots clés: Documents authentiques, Motivation, Interaction, Communication, Culture, Apprenant, Apprentissage.

Introduction

Au fil des ans et des différentes méthodologies qui se sont succédé, la nature et le statut des documents supports de cours dans une classe de langue évoluent. Les documents supports introduits en classe se diversifient progressivement. La classe s'ouvre toujours plus à toutes sortes de productions émanant de la langue-culture cible, y compris des documents relevant de la vie quotidienne, intègre toutes sortes de matériaux sociaux, qu'elle appréhende de plus en plus comme le reflet et la trace d'une langue vivante et actuelle, celle des natifs, et comme le reflet d'une civilisation et d'une culture qu'il s'agit de comprendre et avec laquelle il faut interagir.

Les documents authentiques favorisent le travail en parallèle de la langue et de la culture et favorisent une interaction décontractée. Ils établissent un contact plus réelle pour les étudiants de FLE ; d'autant plus, les documents authentiques en classe de langues étrangère entrent dans une démarche interculturelle.

Les raisons sont nombreuses dans le processus d'enseignement/apprentissage interculturel, nous en citons quelques-unes :

Les documents authentiques favorisent le travail en parallèle de la langue et de la culture et favorisent une interaction décontractée. Ils établissent un contact plus

réelle pour les étudiants de FLE ; d'autant plus, les documents authentiques en classe de langues étrangère entrent dans une démarche interculturelle.

La relation entre L'interculturalité et les documents authentiques

Il existe un lien solide entre les documents authentique et l'interculturalité, Les raisons sont nombreuses dans le processus d'enseignement/apprentissage interculturel, nous en citons quelques-unes :

Premièrement, les documents authentiques sont une source importante de motivation et de dynamisme pour le groupe-classe. C'est certainement un aspect important de l'influence que l'acte authentique peut avoir sur un public étranger. Il dynamise le cours de langue en connectant l'élève à la réalité et en lui permettant de concevoir la langue étrangère comme une réalité vivante. La curiosité culturelle des élèves est sollicitée face à des événements culturels qui leur semblent familiers mais organisés différemment. L'intérêt qu'il suscite en fait un déclencheur vocal précieux : il favorise l'authenticité des interactions en classe, ce qui est particulièrement important pour un enseignement qui se veut « communicatif ».

De plus, il instaure en classe une relation de communication pédagogique dynamique entre l'enseignant

et l'apprenant puisque le document n'appartient à aucun d'eux mais fait l'objet de recherches communes.

Comme nous le savons tous, la motivation est l'un des principaux facteurs de tout apprentissage car l'apprenant est le seul à pouvoir décider s'il souhaite s'investir dans cet apprentissage. En ce sens, la réussite ou l'échec dépend dans une large mesure de l'investigation et de la participation de l'élève à son apprentissage.

Pour la motivation scolaire, nous signalons qu'elle peut être interne ou externe, venir de l'apprenant lui-même ou être stimulée par l'enseignant.

Nous avons donc raison de penser qu'une utilisation intéressante de documents authentiques peut inciter l'étudiant à s'impliquer personnellement dans son apprentissage.

Deuxièmement, grâce à la diversité de ses ressources, le matériel de travail sera constamment renouvelé. Son utilisation représente donc une opportunité pour l'enseignant d'exposer la langue dans toute sa richesse et dans son infinie variété, tels que les différents registres de langues, les différentes situations de communication, les différentes manières de parler, les différents thèmes abordés. documents, etc. Cette variété de matériels correspond à la variété des activités qui peuvent être réalisées en classe.

Du point de vue de l'enseignement des langues étrangères, la grande variété des documents authentiques permet aux enseignants d'adopter un enseignement flexible, prenant en compte les besoins linguistiques des étudiants et leurs intérêts.

Troisièmement, il met en jeu les différentes composantes d'une véritable compétence communicative, présentant la communication dans toute sa densité... Données à la fois linguistiques et non linguistiques, pragmatiques, discursives et référentielles ou socioculturelles... sont ainsi présentées aux apprenants et ce, toujours « en situation ». Charles De Margerie et Louis Porcher soulignent que dans la didactique des langues, les documents authentiques jouent un rôle essentiel car :

« Ils incarnent une communication (écrite ou orale) réelle, telle qu'elle se déroule extra-muros, non filtrée par les nécessités pédagogiques. Si l'on apprend une langue, c'est pour être en mesure d'instaurer une communication véritable, hors de la classe, et non pas seulement, ni surtout, pour être en conformité avec les exigences de la situation pédagogique dans laquelle on se trouve ».

Les documents authentiques sont des outils pertinents pour développer les compétences en communication, car ils se sont avérés être des aides particulièrement efficaces pour l'expression orale et écrite. Pour les étudiants, si ces documents sont motivants, ce n'est pas seulement parce

qu'ils représentent une fenêtre ouverte sur la France, c'est aussi parce qu'ils permettent d'aborder des sujets « intéressants », des sujets liés à l'actualité et à la vie quotidienne des étudiants. Français.

Et l'intérêt des sujets abordés est à ses yeux une condition essentielle pour favoriser l'activité de parole et d'écriture en public. Ainsi, par exemple, un des étudiants ira jusqu'à dire que les documents authentiques sont particulièrement adaptés pour libérer la parole de tous ceux qui ont des difficultés à s'exprimer oralement et pour inciter les « timides » à s'améliorer.

Ainsi, des documents authentiques mettent l'étudiant en contact avec la langue telle qu'elle fonctionne dans la réalité sociale de la communication.

Quatrièmement, du point de vue culturel, il constitue une fenêtre sur la France, la vie, l'actualité : dans la mesure où il appartient à l'environnement quotidien des Français, il est particulièrement utile pour véhiculer des informations culturelles. Ce sont d'excellents « matériaux sociaux » qui permettent de faire partager aux apprenants qui n'en sont pas les destinataires, quelque chose avec les Français, en l'immisçant dans leur actualité, leurs rêves, leurs préoccupations, leurs désirs, leurs imaginaires socioculturels, leurs ambitions, etc. La langue enseignée se

trouve ainsi inscrite dans la réalité socioculturelle du pays cible.

Ceci dit, les stéréotypes et les représentations partagées que véhiculent les documents authentiques pourraient bien se prêter à un travail sur la «*compétence ethnosocioculturelle* ». Cette compétence ethnosocioculturelle concerne des maîtrises et surtout des représentations, en relation non seulement avec l'identité collective dominante mais aussi avec les diverses identités (sociales, ethniques, religieuses, politiques ...) qui coexistent (parfois durement) au sein de la communauté, elle constitue également le noyau dur d'une «*compétence complexe de communication*».

Dernièrement, le document authentique représente un support idéal pour prendre en compte la dimension interculturelle de toute classe de langue : reflet d'une culture, le document authentique est un support en réaction auquel peuvent se développer des inter-relations, des échanges entre les différentes cultures constituant le groupe-classe. De fait, il devient un objet privilégié de comparaison des cultures. C'est ce que souligne H. Besse en affirmant :

« Il y a une richesse implicite qui peut solliciter à la fois les connaissances et les préconceptions du professeur et des étudiants, et faire passer dans les interactions qui s'instaurent entre eux une information, sur soi et sur l'autre, qui ne soit pas

purement linguistique. Il y a un « va-et-vient » constant entre langue et culture, entre les langues et les cultures, qui nous paraît redonner aux interactions didactiques un contenu réel : on se découvre soi-même, en prenant conscience qu'on est linguistiquement et culturellement différent de l'autre, de celui avec lequel on apprend à communiquer [...] » .

Pour une utilisation authentique

L'utilisation d'un document authentique ne signifie pas nécessairement une exploitation adaptée et pédagogiquement en phase avec les concepts didactiques actuels « *pour enseigner à communiquer en langue étrangère, c'est-à-dire une langue en contexte, en situation, il ne suffit pas d'avoir des documents authentiques* ». En plus, l'utilisation systématique de ce dernier ne garantit en rien un enseignement/apprentissage « authentique ».

Daniel Coste remarque à juste titre que : « *L'«authentique», qu'il soit ou non littéraire, ne saurait être conçu ni comme un objectif, ni comme un contenu, ni comme un moyen de l'enseignement du français langue étrangère. Il n'a de sens que pris dans un projet méthodologique qui lui donne une fonction et une place* ».

A cela s'ajoute un principe didactique de base : « *mieux vaut à la limite introduire des textes fabriqués dans des situations authentiques de communication qu'utiliser le texte*

authentique comme support et justification d'exercices parfaitement artificiels ».

Sophie Moirand rejoint l'idée de D. Coste en disant : « *C'est pourquoi mieux vaut privilégier l'authenticité des activités ou des fonctions de communication mises en œuvre par les tâches que celle des documents et accepter, par exemple, d'intégrer dans les programmes de langue ce que nos collègues canadiens appellent des documents réalistes, à mi-chemin entre le fabriqué et l'authentique ».*

En effet, il faut éviter à tout prix le piège d'utiliser artificiellement l'authentique. Plus la tâche proposée par l'enseignant est éloignée de celle originellement prévue dans le cadre de sa réception primitive, plus elle sera réputée artificielle, donc non authentique. Si un professeur utilise un discours authentique à des fins purement linguistiques ou traite un fait de langue qui ne lui est pas spécifique, il ferait certainement perdre tous ses intérêts par rapport aux documents fabriqués et les transformerait en « coquille vide ». Or ce type de document est jugé le plus intéressant pour développer une compétence interculturelle en langue étrangère. Alors, une exploitation authentique des « documents authentiques » s'impose afin de préserver ses intérêts didactiques pour que l'enseignant et l'apprenant puissent en tirer le plus de profits possibles.

Pourtant, cela exige une certaine formation de la part des enseignants. C'est souvent ce manque de formation qui fait que les enseignants étrangers traitent encore ces documents selon les principes de la traditionnelle explication de textes ou bien font tout pour éviter de travailler avec des «documents authentiques». Nous avons donc raison de penser qu'il est important d'intégrer les matières relatives à l'utilisation des documents authentiques afin de rassurer un meilleur résultat pédagogique.

L'emploi des documents authentique dans l'approche culturelle

Dans une approche interculturelle, l'utilisation authentique d'un document doit prendre en compte « *l'authenticité de la réception du document* » par l'apprenant étranger. Cela signifie que l'apprenant devrait comprendre le document à l'intérieur du champ des interprétations acceptables linguistiquement et culturellement d'une part, c'est-à-dire qu'il doit savoir comment des natifs pourraient interpréter ce document et quelle est la latitude interprétative qu'autorisent la langue et la culture étrangères mises en jeu par lui. Et d'autre part, que l'apprenant étranger devrait pouvoir investir ses propres expériences et préoccupations, liées à sa langue et culture maternelle, dans les interprétations qu'il peut faire de ce document pour lui

étranger. Cette perspective implique l'apprenant dans son apprentissage et accepte qu'il puisse avoir des interprétations différentes des autochtones.

Cette authenticité, selon H. Besse réside dans un « *va-et-vient constant entre l'identification imaginaire à des lecteurs français qu'ils ne sont pas et la distanciation inévitable qu'implique leur statut étranger* ». Cette stratégie constitue un principe de base pour toute activité à visée interculturelle.

Magali Lemeunier-Quéré nous a appris qu'« *une utilisation raisonnée des documents authentiques implique deux exigences importantes : 1. tout document parce qu'il est authentique ne mérite pas de faire son entrée en classe ; 2°. L'exploitation de ces documents ne va pas de soi.* ». Donc, pour tous les enseignants de langues étrangères qui souhaitent utiliser ce type de support en classe, il faut avant tout veiller à ce que les documents choisis soient pertinents et à les intégrer dans un cadre méthodologique cohérent.

En plus, l'exploitation de documents authentiques relève d'un savoir technique qui trouve sa place entre savoir-faire et savoir-être et que l'enseignant doit mettre en avant en sachant évaluer le degré de pertinence du document choisi face à une gamme toujours étendue de supports, en

sachant mesurer le degré d'exception ou de conformité sociale d'une pratique culturelle/linguistique, en sachant décrire la culture et la langue enseignées à quelqu'un qui ne les partage pas, en sachant situer socialement une opinion donnée et en sachant repérer les malentendus culturels qui pourraient naître de la fréquentation de ces mêmes documents.

Conclusion

Les documents authentiques permettent de réaliser l'articulation de la linguistique et du culturel dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Ils sont plus que jamais au centre du dispositif pédagogique dans l'approche interculturelle. Ils ne se substituent cependant en aucun cas aux méthodes, et en particulier pour les apprenants débutants. Ils permettent une cohabitation pacifique avec d'autres supports pédagogiques grâce à leur souplesse et leur flexibilité d'exploitation.

Avec les avancées technologiques, il est possible de renouveler le matériel au jour le jour quel que soit l'endroit du monde où l'on se trouve. Du point de vue de la mise en pratique, préserver la portée authentique des supports, en évitant leur surexploitation et les activités de répétition, semble un élément essentiel pour donner – ou redonner – le

plaisir d'apprendre le français en contexte. Cette approche de traitement des documents authentiques encourage l'apprenant, d'une part, à porter un regard nuancé, complexe sur la société française, ses valeurs et ses modes de fonctionnement, en évolution et en mouvement; et d'autre part, à adopter un nouveau point de vue plus relatif sur sa propre culture.

Bibliographie

BAILLY Sophie, TOLLE Isabelle, (1989), « Bilan d'une expérience de sensibilisation interculturelle pour enseignants », in *Mélanges Pédagogiques 1989*, C.R.A.P.E.L., Université de Nancy II, p71.

BESSE Henri, (1981), « Pour une didactique des documents authentiques », in *Travaux de didactique du FLE n°5 et 6*, Montpellier, pp. 19-33.

BOYER Henri, BUTZBACH Michèle, PENDANX Michèle, (2001a), *Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère*, Clé International, p. 239

COSTE Daniel, (1970), « Textes et documents authentiques au niveau 2 », in *Le Français dans le Monde n°73*, Paris, Hachette-Larousse, pp. 88-94.

DUDA R., ESCH E., LAURENS J.P., (1972), « Documents non didactiques et formation en langues », in Mélanges Pédagogiques 1972, C.R.A.P.E.L., Université de Nancy II. pp. 1-47.

HOLEC Henri, (1990), « Des documents authentiques, pourquoi faire ? », in Mélanges Pédagogiques 1990, C.R.A.P.E.L., Université de Nancy II. pp. 65-74.

MOIRAND Sophie, (1982), Enseigner à communiquer en langue Recherche/Applications, Paris, Hachette, p.52, p.188.

NIKOU Théodora, (2002), L'interculturel : une autre perspective pour l'enseignement du français langue étrangère. Thèse de doctorat, Dir. BOYER Henri, Montpellier III, p.222.